

PÉSANTEURS SOCIOCULTURELLES LIÉES À L'APPROPRIATION DES PRATIQUES D'HYGIÈNE DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES À DJOUGOU AU BENIN

Monique OUASSA KOUARO

Université d'Abomey-Calavi (UAC)

mkouaro@gmail.com

&

Soumanou Idrissou Tahibou KOTO

Université d'Abomey-Calavi, Laboratoire d'Anthropologie Appliquée et d'Education au Développement Durable (LAAEDD)

tahkoto@gmail.com

Résumé : L'accès insuffisant à l'eau potable, et à l'assainissement, en lien avec les facteurs sanitaires comme le manque de pratiques d'hygiène constitue un problème au développement durable des pays. En effet, le problème peut être abordé en mettant l'accent sur les pesanteurs socioculturelles, les pratiques d'hygiène des acteurs. L'objectif de ce travail est d'analyser les pesanteurs socioculturelles liées à l'appropriation des pratiques d'hygiène dans les écoles primaires à Djougou. La démarche méthodologique adoptée est de nature qualitative appuyée par les données secondaires. La recherche documentaire, l'entretien individuel approfondi, le questionnaire, l'observation directe et les entretiens de groupe ont été les techniques de collecte des données. Le corpus empirique a été recueilli auprès de 45 acteurs locaux avec la méthode du choix raisonné et la méthode des itinéraires puis analysé selon la théorie de l'interactionnisme symbolique de Blumer revisité par L. Lacaze (2013). L'analyse des résultats révèle une multitude de facteurs socioculturels qui influencent l'appropriation des pratiques d'hygiène et d'assainissement dans les écoles primaires à Djougou. Aussi, les stratégies d'intervention des acteurs, le manque d'infrastructures socio- sanitaires et l'analphabétisme des populations locales constituent un frein à l'atteinte des bonnes pratiques d'hygiène. Revoir les stratégies d'interventions, promouvoir des financements et la construction en grand nombre des infrastructures sanitaires contribuerait à la réduction des problèmes liés à l'hygiène et à l'assainissement dans cette commune.

Mots-clés : hygiène, assainissement, pratiques d'hygiène, pesanteurs socioculturelles, Djougou

Abstract : Insufficient access to drinking water and sanitation, linked to health factors such as lack of hygiene practices, constitutes a problem for the sustainable development of countries. Indeed, the problem can be approached by emphasizing the socio-cultural constraints, the hygiene practices of the actors. The objective of this work is to analyze the socio-cultural constraints linked to the appropriation of hygiene practices in primary schools in Djougou. The methodological approach adopted is qualitative in nature supported by secondary data. Documentary research, in-depth individual interview, questionnaire, direct observation and group interviews were the techniques for data collection. The empirical corpus was collected from 45 local actors using the reasoned choice method and the routes method and then analyzed according to Blumer's theory of symbolic interactionism revisited by L. Lacaze (2013). Analysis of the results reveals a multitude of socio-cultural factors that influence the appropriation of hygiene and sanitation practices in primary schools in Djougou. Also, the intervention strategies of the actors, the lack of socio-sanitary infrastructure and the illiteracy of the local populations constitute a brake on the achievement of good hygiene practices. Reviewing intervention strategies, promoting financing and the construction of large numbers of health infrastructure would help reduce problems related to hygiene and sanitation in this town.

Keywords: hygiene, sanitation, hygiene practices, socio-cultural constraints, Djougou

Introduction

Une eau potable salubre, l'assainissement et une bonne hygiène sont des éléments essentiels à la santé, la survie, la croissance et le développement des pays. La mise en lumière de la problématique de l'hygiène et de l'assainissement s'est beaucoup plus affirmée au cours du Sommet de Rio en 1992. Puis, au début du nouveau millénaire, le projet ambitieux destiné à combattre la pauvreté s'est traduit par la formulation de huit Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD formulés en 2000). Parmi ces objectifs, la cible 10 (objectif 7) inclut les questions relatives à l'eau et l'assainissement : la Communauté Internationale s'était notamment engagée à réduire de moitié, à l'horizon 2015, la proportion d'individus qui n'a pas accès à des services adéquats d'assainissement. L'hygiène et l'assainissement au Bénin sont caractérisés par un fort taux de couverture des ouvrages d'assainissement à tous les niveaux et une faible connaissance des pratiques d'hygiène. Le Bénin a élaboré et adopté en , à la suite de la politique nationale de l'assainissement, une nouvelle politique nationale de l'hygiène et de l'assainissement, en 2012, PNHA qui avait pour objectif d'améliorer le cadre de vie des populations des villes et des campagnes. A travers ce document, l'assainissement se conjugue avec l'hygiène et prennent en compte l'ensemble des interventions destinées à assurer la salubrité du cadre de vie et à limiter les impacts de la pollution sur l'environnement. Pour garantir un environnement sain à sa population, il s'est doté de différents textes législatifs et réglementaires. L'article 27 de sa Constitution du 11 décembre 1990 indique : « *toute personne a droit à un environnement sain, satisfaisant et durable et a le devoir de le défendre. L'Etat veille à la protection de l'environnement* ». D'après les données de l'Enquête Modulaire Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages 2010, (EMICoV), seulement 13,2% des ménages évacuent les ordures par la voirie publique ou privée, ce qui signifie que 86,8% des ménages au Bénin continuent de jeter les ordures dans la nature .Diverses publications abordent des thématiques qui touchent non seulement les pratiques en matière d'hygiène domestique, mais aussi l'évolution des techniques d'assainissement, l'histoire de l'urbanisation et la construction de faits sociaux, consubstantielle à la construction de la ville. Les thèmes abordent ainsi la vie des habitants à travers les siècles, montrant que le nettoyage se limitait à l'espace privé, dans la maison, ou même seulement à la chambre, les gens "acceptant" la saleté des espaces extérieurs, de la rue et des places publiques (C. Denys, 2015).

Ainsi,

« Les problématiques d'hygiène et d'assainissement sont donc vues sous l'angle des pratiques culturelles et domestiques en lien avec les incidences sur la santé. Mais elles sortent aussi de l'espace de la concession pour aborder, dans la sphère publique, les thématiques de la sociabilité, des luttes et jeux d'acteurs en

compétition et de la gouvernance municipale. Les perceptions culturelles et l'instrumentalisation des ordures jouent sur la manière dont les communautés les gèrent et sont même enjeu de pouvoir » (Guitard 2012, p. 34).

Le rapport du Programme commun OMS/UNICEF de suivi intitulé : Progrès en matière d'assainissement et d'eau potable : mise à jour et évaluation des OMD, rapport 2015, affirme qu'un individu sur trois dans le monde, soit 2,4 milliards de personnes, vit toujours sans installations sanitaires. Sur ce total, 946 millions pratiquent la défécation en plein air (OMS/UNICEF 2015).

Les mauvaises pratiques d'hygiène et le manque d'infrastructures adéquates d'eau et d'assainissement sont à l'origine de plusieurs maladies. Selon l'OMS, en 2013, 1,7 milliards de cas de diarrhée avec 760 000 cas de décès d'enfants de moins de 5ans ont été recensés dans le monde. Or, l'une des principales causes des maladies diarrhéiques dans le monde est imputable aux mauvaises pratiques d'hygiène. C'est pourquoi l'amélioration des pratiques d'hygiène reste et demeure la première barrière de transmission et de propagation de maladies hydriques et celles liées au manque d'assainissement. L'éducation à l'hygiène reste la principale voie susceptible d'entraîner un changement de comportement de la population pour l'amélioration de leur cadre de vie. Une étude menée en milieu scolaire en Angleterre (Chittleborough et al, 2012) montre également que le manque de temps, un modèle parental insatisfaisant en matière de lavage des mains et des structures de lavage peu attractives sont des barrières importantes à un lavage régulier des mains. Selon le rapport de l'observatoire du changement social (2013, p.43), « les croyances culturelles et les pratiques religieuses des populations sont porteuses à un titre ou un autre de principes qui induisent un comportement hygiénique ».

Le décryptage, la prise en compte et l'insertion de ces pratiques existantes dans la chaîne des comportements d'hygiène et d'assainissement devraient pouvoir permettre de rendre plus persuasifs les messages et les approches développées en vue de faire changer les comportements. Plusieurs évaluations de programmes consécutifs ont en effet mis en évidence un certain nombre d'écueils liés à des habitudes entre les activités mises en œuvre et les influences sociales et culturelles. Celles-ci peuvent trouver leur origine dans les croyances religieuses, les liens sociaux, la situation économique des ménages ou encore les spécificités culturelles.

L'épidémie de choléra a, par exemple, servi de révélateur à un certain nombre de croyances, souvent fortement teintées de mysticisme, sur les questions de l'eau et de l'hygiène. Nombre d'expériences de ces dernières années illustrent par ailleurs les difficultés d'appropriation des populations des infrastructures une fois le retrait de

l'assistance externe. Cette question est étroitement liée à des aspects socio-anthropologiques.

Mieux appréhender les enjeux socio-culturels qui sous-tendent la relation à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène permet donc de mieux comprendre comment interagir avec les populations dans ces domaines. C'est dans cette logique que cette étude portant sur les pesanteurs socioculturelles liées à l'appropriation des pratiques d'hygiène dans les écoles primaires de Djougou se propose d'analyser les modes d'interventions des différents acteurs impliqués dans la lutte contre les mauvaises pratiques d'hygiène à Djougou.

1. Démarche méthodologique

L'adoption d'une démarche descriptive et analytique est indispensable afin de saisir au mieux les pesanteurs socioculturelles que soulève l'appropriation des pratiques d'hygiène dans les écoles primaires à Djougou. Cette recherche a été conduite à Djougou en 2020. Elle est de nature qualitative, s'appuyant sur les données quantitatives issues des données secondaires. En effet, ces deux méthodes suggèrent l'utilisation du questionnaire, et la grille d'observation. La dimension quantitative a permis de collecter des données chiffrées en lien avec la disponibilité des installations sanitaires et des écoles ayant accès aux pratiques d'hygiène et d'assainissement.

La dimension qualitative quant à elle, est due au fait que cette recherche veut appréhender les pesanteurs socioculturelles liées à l'appropriation des pratiques d'hygiène dans les écoles primaires à Djougou. Le guide d'entretien relevant de la même approche et de l'entretien semi-directif est utilisé pour recueillir l'opinion des personnes ressources sur le sujet. Dans cette recherche, l'identification des acteurs est faite par la méthode d'échantillonnage des itinéraires et celle du choix raisonné. Une partie de l'échantillon n'est pas définie à l'avance. En effet, la fin d'un entretien débouchait sur le choix d'un autre enquêté que le précédent a aidé à identifier. Pour cette raison, la taille de l'échantillon a été arrêtée après atteinte du seuil de saturation des réponses, c'est-à-dire, seuil au-delà duquel les informations recueillies devenaient redondantes.

Par contre, à l'endroit des personnes ressources (les chefs traditionnels, autorités locales, responsables d'institutions, les directeurs d'écoles), la méthode d'échantillonnage utilisée est celle du choix raisonné. La recherche a tenu compte de l'âge, du sexe, du niveau d'instruction des informateurs et l'appartenance religieuse. L'âge a varié entre 10 ans à 45 ans les uns et de 45 ans à 75 ans pour d'autres. Dans certains cas, des entretiens de groupe (4 ou 5 personnes) ont été réalisés pour avoir les avis de ces enquêtés sur un sous-thème du guide d'entretien. Ainsi, de cet

échantillonnage, il est obtenu un total de (45) quarante-cinq acteurs. Lors de la recherche, les informateurs ont été rassurés de la confidentialité qui sera faite de leurs réponses et de leur identité. En outre, les données recueillies ont été traitées manuellement. Pour renforcer l'analyse des résultats, la théorie de l'interactionnisme symbolique de Blumer revisité par Lacaze (2013) a été utilisée. La présente recherche, s'inscrit dans le domaine de la sociologie de l'hygiène et de l'assainissement.

2. Résultats

De la triangulation des résultats, il ressort la persistance des pesanteurs socioculturelles comme variable explicative de la non appropriation des pratiques d'hygiène et d'assainissement dans les écoles primaires de Djougou.

2.1. *Etat des lieux de l'hygiène et l'assainissement dans la Commune de Djougou*

L'eau, l'hygiène et l'assainissement sont des réalités qui préoccupent les autorités locales de la Commune de Djougou. Les attitudes et les pratiques vis-à-vis de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement sont perçues de différentes manières par les acteurs approchés.

La persistance des problèmes liés à l'appropriation des pratiques d'hygiène dans la commune de Djougou n'est plus à démontrer car les propos des acteurs approchés le prouvent. On retient une pluralité de facteurs qui expliquent la mauvaise appropriation des pratiques d'hygiène et d'assainissement. De la ville aux villages, des écoles et dans les familles, les problèmes et représentations sont variés. L'hygiène et l'assainissement dans les écoles primaires à Djougou sont confrontés à des défis. L'appropriation des bonnes pratiques d'hygiène est loin d'être satisfaisante.

En effet, 1/3 des écoles et de la ville disposent des infrastructures sanitaires. Ce qui constitue un véritable obstacle. Cette insuffisance justifie la difficulté à évaluer le niveau des apprenants en ce qui concerne l'appropriation des bonnes pratiques d'hygiène. Le même problème est observé au niveau des ouvrages d'eau potable. Les ouvrages qu'on retrouve dans certaines écoles primaires sont soit des forages, soit les puits. Par ailleurs, certains sont implantés, loin de l'édifice scolaire. En ce qui concerne les poubelles et les puisards, on en rencontre très rarement. Toutefois, il faut retenir que le contexte de la pandémie du coronavirus est différent de celui où s'inscrit cette recherche. On note quelques techniques et des mesures pour lutter contre cette maladie. Donc les facteurs liés à l'hygiène et à l'assainissement dans les écoles

primaires à Djougou se résument au manque de poubelle, à l'absence des dispositifs de lavage de mains et au manque d'eau potable.

A ces facteurs, s'ajoute le problème d'érosion, l'insuffisance de douche, la malpropreté des vendeuses, la mauvaise qualité de l'eau qui se traduit par le mauvais entretien de l'eau de jarre disposée dans les classes, le non renouvellement de l'eau de rinçage par les vendeuses, la mauvaise manipulation des bidons et cuvettes servant à contenir l'eau de rinçage des plats, au mauvais entretien des latrines ou à l'insuffisance de cabines.

La vétusté des latrines et urinoirs, l'inexistence de point d'eau dans les écoles et l'utilisation abusive des sachets en matière plastique font aussi partie des facteurs influençant les pratiques d'hygiène et d'assainissement dans les écoles. Enfin les facteurs culturels et religieux ne sont pas écartés. En ce qui concerne le respect des règles d'hygiène, les écoliers sont sensibilisés et le recyclage se fait à chaque fois. A la lecture de ces facteurs, il est remarquable qu'il ne puisse avoir une bonne pratique d'hygiène. La construction des latrines en bonne et due forme, bien équipées et des séances de sensibilisation favoriseraient l'appropriation des bonnes pratiques d'hygiène dans les écoles primaires à Djougou.

2.2. Disponibilité des installations sanitaires dans les écoles primaires

Comme nous l'avons déjà mentionné, le taux d'accès à l'assainissement et l'hygiène est de l'ordre d'un tiers (1/3) dans les ménages de même que dans les écoles. La question de la propreté est une question préoccupante dans la commune de Djougou. En effet, la bonne santé des hommes est conditionnée par leur alimentation, l'environnement social, leur comportement et les moyens dont ils disposent. L'appropriation des pratiques d'hygiène et d'assainissement dans le département de la Donga en général et plus particulièrement dans la Commune de Djougou est influencé par le déficit des installations sanitaires.

Les latrines sont insuffisantes ou parfois inexistantes. La justification semble venir de la forte concentration des ménages qui rend l'espace exigü pour la construction des latrines. Ce faisant, la défécation à l'air libre est prédominante dans un contexte où il existe la brousse et les espaces publics et les parcelles non construites et abandonnées.

« On fait le recyclage et aussi la pédagogie occasionnelle, nous veillons à ce que la pratique soit quotidiennes, cependant beaucoup reste à faire du fait de l'insuffisance des infrastructures d'hygiène et d'assainissement. L'autre chose est que tout ce que nous faisons ici, quand les enfants rentrent, ils mettent ça de côté. Une fois à la maison il n'y a personne pour les suivre, ils oublient tout » (A. Directeur d'école à Djougou, août 2020).

Le coup de cœur de cet enseignant, soulève la nécessité de promouvoir les installations sanitaires dans les écoles et dans les familles. Il faudrait également sensibiliser les parents à accompagner leurs enfants et à un changement de comportement.

Les pratiques culturelles et religieuses n'en demeurent pas moins les obstacles à l'appropriation des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. La perception des communautés varie d'un groupe sociolinguistique à un autre.

Pour certains, les latrines constituent des chambres, du fait du « confort » donc ils ne peuvent pas y entrer pour déféquer. La stratégie du chat en matière de défécation dans les champs, de case et la forêt constituent des lieux traditionnels de défécation acceptés et préférés par les familles et les ménages.

« Moi, je ne peux pas entrer dans une chambre pour chier, moi je me sens à l'aise quand je vais dans la brousse, on se sent à l'aise et on peut faire tout ce qu'on veut et tout le temps qu'il faut » (A. âgé de 57 ans à Djougou 2020).

Pour ces acteurs, entrer dans un WC ne leur permet pas de se mettre à l'aise. Leur perception est qu'ils sont en contact avec la nature et il y a le confort de déféquer à l'air libre comme le souligne un enquêté, âgé de 65 ans à Djougou, « tout ce qu'on mange vient de la terre et il faut le retourner à la terre pour engraisser la terre ». De l'analyse de ces verbatims, on retient qu'il y'a nécessité de changer de comportement à Djougou. Toutes ces réalités font que les populations ne s'intéressent pas à la construction des latrines. Le manque de moyens est l'un des facteurs de cette insuffisance des ouvrages et matériels d'hygiène et d'assainissement. L'analyse des données d'enquête révèle un faible taux en termes d'accès aux équipements d'assainissement et d'hygiène dans les écoles et même dans les villages ou quartiers de ville.

2.3. Apprentissage et adoption des pratiques d'hygiène dans les ménages des apprenants

L'apprentissage des bonnes pratiques est nécessaire. Cependant, la disponibilité des installations sanitaires et l'éducation au changement de comportement dans les écoles et au sein de ménages s'avère indispensable. L'entretien des toilettes, le lavage des mains avec de l'eau et du savon, l'hygiène menstruelle sont des pratiques qui sont enseignées dans les écoles mais inexistantes dans les familles. L'enseignement sur les pratiques d'hygiène existe mais il faut l'adapter au niveau de chaque acteur afin de les impliquer dans l'éducation des enfants à la maison comme à l'école.

« On fait un rappel car la pédagogie est une répétition, un rappel des règles d'hygiène ; on enseigne chaque jour la mise en vigueur des règles d'hygiène dans la classe et dans l'école. La pratique quotidienne par les enseignants, la sensibilisation des parents et la mise en application des règles et de la charte scolaire dans le cadre de la santé des écoliers.

On renvoie les élèves qui ne sont pas en règle » (D. Directeur d'école âgé de 61 ans, Djougou 2020).

Suivant les propos de ce directeur d'école, on retient que l'apprentissage aux pratiques d'hygiène et d'assainissement est bien réel dans les écoles à Djougou. Il est donc nécessaire que les parents d'élèves jouent aussi leur partition. C'est dans ce sens que les actions de sensibilisation sont promues à l'endroit des parents et de la population. Le but de ces séances est de les amener à s'approprier les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. L'adoption des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement dans la Commune de Djougou est possible par le changement de comportement.

Une éducation à la base est nécessaire dans les écoles et dans les familles. Les pratiques culturelles sont à revoir, voire à adapter afin de permettre l'appropriation des pratiques d'hygiène. En effet, vivre dans un environnement sain et conserver une bonne santé est une nécessité pour l'homme. L'habitat qui constitue le lieu où la vie se déroule en familles doit être propre afin d'éviter des problèmes liés à l'hygiène et à l'assainissement. Les maîtres sont sensibilisés sur l'éducation à l'hygiène et à l'assainissement dans les écoles. Elles consistent au changement de comportement à travers des sensibilisations sur le lavage des mains à l'eau et au savon. L'autre volet prend en compte la construction des latrines et de la mise en place des dispositifs de lavages de mains dans les écoles.

2.4. Curricula de formation sur les pratiques d'hygiène dans les écoles primaires

Les problèmes d'hygiène et d'assainissement ont conduit à la conception des documents et des programmes d'enseignement dans les écoles primaires. Un manuel de l'apprenant et un guide de l'enseignant ont été conçus. L'école avait de sérieux problèmes d'hygiène. Les latrines qui existaient étaient en mauvais état et les enfants avaient l'habitude de déféquer à l'air libre, ils ne se lavaient pas les mains. C'est ce qui a poussé l'administration à prévoir des programmes afin d'amener les écoliers à s'approprier les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. Les mauvaises pratiques et les mauvais comportements en ce qui concerne l'hygiène individuelle, alimentaire, de l'eau et domestique, sont les axes sur lesquels il faut accentuer les sensibilisations. Il y a eu des avancées dans le milieu scolaire par rapport à l'hygiène ces dernières années, grâce à l'appui de plusieurs projets et Partenaires Techniques et Financiers.

Des thématiques autour de l'hygiène ont été retenues pour faire des sensibilisations. L'entretien des latrines s'avère indispensable dans les écoles primaires afin d'assurer les bonnes pratiques d'hygiènes et d'assainissement. Il existe un calendrier de nettoyage dans chaque classe. Les curricula de formations aux bonnes pratiques

d'hygiène et d'assainissement commencent depuis les classes du primaire. Malgré toutes les dispositions prises, il existe des contraintes pour que les bonnes pratiques soient intériorisées par les apprenants dans les écoles primaires à Djougou. Il s'avère nécessaire de penser au tutorat et au suivi à chaque niveau pour une bonne pratique d'hygiène et d'assainissement.

3. Discussion

Au regard des données du terrain, il convient de retenir que l'appropriation des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement se trouve confronté à des facteurs socio-culturels.

3.1. *Pesanteurs socioculturelles liées à l'appropriation des pratiques d'hygiène*

Les contraintes sociales et culturelles, l'accès à l'information, la pauvreté et la faible volonté politiques influencent l'observance des bonnes pratiques d'hygiène. Ces contraintes sont liées à la perception populaire des populations par rapport aux notions d'hygiène et d'assainissement. La faible capacité d'investissement des ménages et des pouvoirs publics dans la mise en place des ouvrages d'assainissement individuels et collectifs constitue un problème dans cette commune.

Une observation fine des pratiques et des modes de vie dans les familles à Djougou révèle un attachement à la culture, à l'ignorance et le faible revenu économique comme des facteurs explicatifs d'une mauvaise appropriation des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement.

Ainsi, C. Harpet et B. Lelin (2001, p. 23) ont analysé les « modes de perception, de représentations, d'organisation et de pratiques d'un groupe de fouilleurs d'ordures » à partir de leur vocabulaire et de leurs modes de manipulations des déchets, qui expliquent leur catégorisation de ces matières, substances et objets, déchus pour la majeure partie de la société, mais qui composent le cadre de vie et constituent la principale source de subsistance de cette communauté. Cependant, le cadre juridique béninois est caractérisé par un nombre important de documents de politique et de stratégie qui abordent de façon directe ou indirecte la question de l'hygiène et de l'assainissement.

Ainsi, « l'organisation institutionnelle de gestion du secteur de l'hygiène et de l'assainissement met en interaction diverses structures de l'Etat central, déconcentré et décentralisé ainsi que des organisations de la société civile et du secteur privé » (PNHA, 2012, p. 11).

Malgré cette disposition, on note quelques limites dans l'appréciation du cadre institutionnel et juridique organisant le secteur de l'hygiène et de l'assainissement. Dans un rapport de l'observatoire du changement social (OCS, 2012, p. 42), on retient que « les leaders d'opinion considèrent les questions d'hygiène et d'assainissement comme des questions qui relèvent des compétences des communes, de l'Etat et dans une moindre mesure de leurs propres compétences ».

Ce manque d'engagement des leaders d'opinion ne permet pas de concrétiser un réel changement de comportement des populations à la base, qui ont des pratiques qui influencent l'hygiène l'assainissement.

3.2. *Contraintes d'appropriation des normes sociales liées à l'hygiène dans les écoles à Djougou*

Les contraintes sont énormes et se résument aux facteurs socioculturels dans les localités étudiées. En effet, le manque de moyens financiers, les réalités culturelles et religieuses sont autant de facteurs. Les bonnes pratiques d'hygiène dans les écoles à Djougou sont confrontées à des difficultés du fait de la mauvaise appropriation des sensibilisations sur les pratiques d'hygiène. Dans les écoles, on note le déficit des infrastructures d'hygiène et d'assainissement. Les écoles qui en disposent, il se pose le problème d'entretien. Certes l'éducation est faite à l'école mais une fois à la maison, les coutumes et les comportements familiaux constituent un frein. A la maison, il se pose la question de la régularité, voire de la continuité des notions et pratiques apprises à l'école.

A ces problèmes, s'ajoute le statut entre garçons et filles qui sont appelés à utiliser les mêmes infrastructures d'hygiène dans les écoles alors que la culture et la religion interdisent cette manière de faire.

En effet, pour E. Guitard, (2014, p. 34),

« les quelques études sur les pratiques de défécation et les modes de gestion des matières fécales ont bien montré combien l'ignorance voire le mépris des façons de voir et de faire locales en la matière a pu limiter l'adhésion des populations aux différents projets de construction de latrines, d'éducation à l'hygiène, de fin de la défécation à l'air libre, et autres tentatives d'assainissement et d'amélioration sanitaire et écologique du milieu ».

Les populations gardent toujours leurs vieilles habitudes. Il est donc important de revoir les modes d'interventions en redynamisant les comités de santé, en instituant le tutorat pour les écoliers et sensibiliser les associations des parents d'élèves. C'est à travers cette promotion des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement que les écoles primaires joueront pleinement leur rôle de levier de promotion des « habitudes de vies saines » à Djougou.

3.3. *Religion et culture comme facteurs explicatifs*

L'adoption des bonnes pratiques d'hygiène se trouve la plupart du temps influencée par les réalités culturelles et la religion dominante dans le milieu. A cet effet, il est nécessaire de retenir que la commune de Djougou regorge une variété de cultures et dominé par l'islam. Certains réflexes font défaut au niveau des lieux d'ablution, d'entretien des douches, des récipients et jarres d'eau, au niveau des mosquées.

La culture quant à elle est soutenue par les leaders d'opinion. Les croyances populaires véhiculées dans le milieu par rapport à la défécation à l'air libre, à la gestion des eaux usées, à la pratique du lavage des mains à l'eau et au savon, ne sont pas de nature à booster les bonnes pratiques.

L'analyse des données révèle les perceptions différentes des acteurs. En effet, pour certains, se laver les mains à l'eau et au savon change le goût de la nourriture. Les sites sacrés ne doivent pas être balayés. Les interdits et comportements traditionnels et les détenteurs de fétiches qui ne doivent pas désherber leur cour avant les récoltes.

Bien d'autres pratiques interdisant l'utilisation du savon de même que certaines cérémonies au cours desquelles les récipients utilisés ne sont jamais lavés. Le changement de comportement ne peut que s'inscrire dans le temps. A l'école, il faut privilégier une éducation à la base, depuis la maternelle.

Ainsi, pour Z. Bouraima (2017, p. 218),

« les pratiques d'hygiène et d'assainissement sont, certes, sous-tendues par les perceptions et représentations courantes de l'assainissement et par les conceptions culturelles du propre et du sale qui guident les actes des individus et des communautés ».

Une étude au Bangladesh révèle que le lavage des mains avec du savon après avoir fait ses besoins est plus fréquent qu'avant le repas (Akter, 2014). En réalité, il importe d'observer les pratiques locales dans un contexte collectif, où les comportements des individus sont influencés par plusieurs facteurs sur lesquels les gens se basent en matière d'hygiène et l'assainissement. Ce mode de vie est fondé sur une organisation traditionnelle de la population. Les blocages socioculturels portent sur la gêne à rentrer dans les latrines face au « regard des autres » alors que les rapports hommes-femmes, jeunes-vieux sont différenciés.

3.4. *Fracture entre la famille et l'école en matière des pratiques d'hygiènes*

La sensibilisation des parents sur les comportements hygiéniques est capitale. L'éducation à l'hygiène et à l'assainissement des écoliers doit se poursuivre à la maison. Ceci permettra l'appropriation des bonnes pratiques d'hygiènes et

d'assainissement par les écoliers. Le manque de tuteur de proximité pour les écoliers fait partie des déterminants de la mauvaise pratique d'hygiène dans les familles. Les enfants (écoliers) se trouvent parfois dans une ambivalence en ce qui concerne les pratiques d'hygiène et d'assainissement. Ce qui se dit et fait à l'école est confronté aux pratiques et réalités familiales. Et de ce fait les enfants n'arrivent pas à s'adapter et à faire le choix.

Dans ce contexte, on peut retenir un besoin des éducateurs spécialisés pour le suivi psychologique des écoliers, un appui de la part des comités d'écoles est très important. L'appropriation des pratiques d'hygiène et d'assainissement dans les écoles primaires de Djougou nécessite la prise en compte de tous les acteurs sans pour autant négliger les réalités socioculturelles du milieu. Le changement de comportement est très capital et ne peut se faire que sur la répétition.

Contrairement à cette position, pour A. G. A.Iknane (2011, p. 2),

« Un accès insuffisant à une eau salubre, à des conditions d'hygiène et d'assainissement constituent par ordre d'importance, le troisième facteur de risque des problèmes de santé des populations dans les pays en développement avec comme conséquence des taux de mortalité élevé. Ils causent d'énormes répercussions sur l'environnement, l'éducation et les activités économiques ».

Pour cet auteur, l'éducation relative à l'eau, l'assainissement et l'hygiène a pour objectif la promotion de nouvelles pratiques sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Il faut se baser sur la sensibilisation et l'éducation aux écoliers en tenant compte des réalités et valeurs du groupe socio-ethnique. Les perceptions des individus et des communautés influencent leurs comportements en ce qui concerne les pratiques d'hygiènes et d'assainissement et l'utilisation qu'ils font des infrastructures socio sanitaires. La fréquence de lavage des mains varie selon les contextes. Une étude faite en milieu scolaire en Angleterre (Chittleborough et al, 2012) démontre également que le manque de temps, un modèle parental insatisfaisant en matière de lavage des mains et des structures de lavage peu attractives, sont des barrières importantes à un lavage des mains régulier. Les normes sociales varient selon les catégories de personnes. Certains trouvent la défécation à l'air libre comme une pratique naturelle. L'appropriation des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement à Djougou.

Conclusion

Au terme des analyses portant sur les pesanteurs socioculturelles liées à l'appropriation des pratiques d'hygiène dans les écoles primaires à Djougou au Bénin, il convient de retenir que les différents acteurs ont des perceptions diversifiées des notions d'hygiène et d'assainissement.

Un état des lieux de l'hygiène et l'assainissement dans la Commune de Djougou permet de dire que la ville a connue une avancée en matière de l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Toutefois, il reste beaucoup à faire car les réalités socioculturelles dans lesquelles les groupes sociaux se trouvent englués constituent une contrainte à l'appropriation des bonnes pratiques d'hygiène.

Aussi, mettant l'accent sur la disponibilité des installations sanitaires dans les écoles primaires, il est à retenir que par endroit, ces installations existent et d'autres sont vétustes. Ce qui explique également la persistance des mauvaises pratiques d'hygiène. Par ailleurs, l'apprentissage et une adoption des pratiques d'hygiène dans les ménages des apprenants sont à promouvoir pour permettre aux différents acteurs de bien s'approprier des pratiques de vie saine.

En ce qui concerne les curricula de formation sur les pratiques d'hygiène dans les écoles primaires, les programmes de formation ont prévu une section éducation à l'hygiène dans les écoles et au niveau de chaque cycle.

Malgré les différentes stratégies et actions mises en place, plusieurs facteurs continuent de persister et influencent les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement.

Pour ce faire, les populations préconisent qu'un véritable plaidoyer soit mené auprès des autorités administratives et les partenaires techniques et financiers afin d'aider à asseoir un processus de changement de comportements par la mise en œuvre de projets de gestion communautaire.

Enfin, les résultats de cette recherche visent un changement de comportements par l'observation de règles d'hygiène de base nécessaires à la réduction des risques sanitaires liés à l'eau et l'assainissement en lien avec les pesanteurs socioculturelles qui influencent l'appropriation des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement à Djougou.

Références bibliographiques

- Adjou-Moumouni Agnès et *al.*, 2001, *Etude, collecte et analyse de données en matière d'assainissement et d'hygiène dans les départements du Mono et du Couffo (Bénin)*. Cotonou PROTOS-Bénin.
- Akory Iknane, et *al.*, 2011, *Pratique des ménages en matière d'hygiène et assainissement dans 3 villages du cercle de Kénieba dans la région de Kayes au Mali*, p.2
- Akter Tahera & Armm Mehrab Ali, 2013. *Factors influencing knowledge and practice of hygiene in Water, Sanitation and Hygiene (WASH) programme areas of Bangladesh Rural Advancement Committee*. Rural and Remote Health 14: 2628

- Alain Epelboin et *al.*, 2001. "Cornes, bouteilles, ceintures, tuniques : objets guérisseurs découverts dans les décharges à ordures du Sénégal", *La traversée des mondes. Art Médecine en Afrique*, Fondation Claude Verlan, Lausanne
- Alana Potter et *al.*, 2011. *Évaluer le rapport coût-efficacité des interventions d'hygiène* Centre International de l'Eau et l'Assainissement, (traduction française février 2012).
- Brou Ahossi Nicolas et *al.*, 2018. *Perceptions Sociales de L'hygiène Et De L'assainissement en milieu urbain et rural Ivoirien*, Doi: 10.19044/esj.2018.v14n2p316
[URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2018.v14n2p316;](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2018.v14n2p316)
- Catherine R. Chittleborough, *al.*, 2012. *Factors influencing hand washing behaviour in primary schools: process evaluation within a randomised controlled trial*. Health Education Research 27(6): 1055-1068
- Document de Politique Nationale de l'Hygiène et de l'Assainissement du Bénin, (PNHA) 2012, p. 11
- Emelie Guitard, 2012, « *Le grand chef doit être Comme le grand tas d'ordures* ». Gestion des déchets et relations de pouvoir Dans les villes de Garoua et Maroua (Cameroun), p. 34
- Enquête EMICOV 2010.
- Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), 2012, Eau, Assainissement et Hygiène (WASH) dans les écoles
- L'hygiène à l'école : pratiques essentielles à promouvoir, UNICEF Mali, 2013
- Loi 2010-44 portant gestion de l'eau en République du Bénin, octobre 2010.
- Loi 87-015 du 21 septembre 1987 portant code d'hygiène publique.
- Loi 97-029 du 15 janvier 1999. *Portant organisation des communes en république du Bénin*.
- Loi 98-30 du 12 février 1999 portant Loi-cadre sur l'environnement.
- UNICEF, 2010. *Normes relatives à l'eau, l'assainissement et l'hygiène en milieu scolaire dans les environnements pauvres en ressources ;*
- OMS/UNICEF, 2014, WASH pour l'après 2015. *Propositions de cibles et d'indicateurs pour l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène*
- ONU Habitat 2009. *Education Relative à l'Eau, l'Assainissement et l'Hygiène Basée sur les Valeurs* (EREAH-BV) SENEGAL
- Rapport sur le profil social national, édition 2012 « *hygiène et assainissement au Bénin : handicap ou opportunité pour l'amélioration des conditions de vie de la population ?*
- Ruerd Ruben et Michaela Zintl, 2011, *Evaluation d'impact des programmes d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement au Bénin*. Le risque d'effets éphémères.
- Sara Stephen, Jay Graham, 2014. *Ending open defecation rural Tanzania: which factors facilitate latrine adoption?* International Journal of Environmental. Research and Public Health 11: 9854-9870